


Cyril Aellen, sauveur du PLR

CONSEIL D'ÉTAT L'élection complémentaire du 7 mars s'annonce périlleuse pour le premier parti du canton, entre éparpillement des voix à droite et déficit d'image lié à l'affaire Maudet

SYLVIA REVELLO

 @sylviarevello

L'élection complémentaire du 7 mars sonne l'heure de vérité pour le PLR genevois. Après la démission de Pierre Maudet, candidat indépendant à sa propre réélection, et le psychodrame politique vécu par le parti depuis deux ans, il s'agit pour lui de conserver un deuxième siège menacé au sein du Conseil d'Etat. Pour relever cette mission, les délégués du parti réunis en assemblée virtuelle mardi soir ont adoubé Cyril Aellen, 48 ans, député d'obédience libérale et avocat de la place. Par 132 voix contre 43, il a facilement devancé Gilles Rufenacht, directeur de la Clinique des Grangettes, dont la candidature avait surpris.

Sacré meilleur député par la *Tribune de Genève* en 2018, pourfendeur de la fonction publique et membre actif de la très influente Commission des finances, Cyril Aellen revendique son ancrage à droite et sa fine connaissance du fonctionnement de l'Etat qui le rendrait «immédiatement fonctionnel». De fait, il est le plus expérimenté des cinq candidats déclarés à ce jour, hormis Pierre Maudet. Quelles sont ses priorités? «Je souhaite mener, avec le collègue gouvernemental, des réformes structurelles urgentes pour rendre l'Etat plus agile, avance-t-il. Cela passe par une revalorisation des fonctions, mais aussi par une augmentation de la mobilité et de la formation continue. Contrairement à ce que certains pensent, je ne souhaite pas raboter les prestations mais simplement faire mieux avec l'existant. La fonction publique s'en trouvera revalorisée.» Saura-t-il abandonner son costume de député? «J'ai souvent bousculé le gouvernement, reconnaît Cyril Aellen, mais j'ai aussi montré que je savais trouver des compromis et rallier l'ensemble de la classe politique. Le succès des projets de loi sur la zone villas, sur la laïcité ou encore tout récemment sur l'aide d'urgence, le prouve.»

Eparpillement des voix

Cette élection se déroulera dans des conditions exceptionnelles. Outre la pandémie, il y a la candidature de Pierre Maudet. En attente de son procès pénal, le magistrat démissionnaire conteste sa mise à l'écart du Conseil d'Etat. Il vient de porter plainte contre l'auteur du rapport ayant conduit à la perte de son département et contre les collaborateurs qui lui ont parlé sous le couvert de l'anonymat. Le ministre a aussi déposé des dizaines de plaintes contre des propos injurieux tenus sur les réseaux sociaux, confirme l'un de ses avocats, Sébastien Fanti.

La principale menace pour le PLR reste toutefois l'éparpillement des voix. Au premier tour, Cyril Aellen devra non seulement affronter Pierre Maudet, mais aussi le vert libéral Michel Matter ainsi qu'un candidat UDC qui sera désigné d'ici au 21 décembre. Outre le soutien officiel de son parti, Cyril Aellen bénéficiera de l'appui du PDC mais cela pourrait ne pas suffire.

«Même si les candidats UDC et vert libéraux ne font pas un grand score, l'émiettement à droite pourrait ouvrir un boulevard à la gauche, analyse le politologue Pascal Sciarini, professeur à l'Université de Genève. Tout dépendra des stratégies des partis pour le second tour, mais on pourrait se diriger vers un affrontement triangulaire entre Pierre Maudet, Cyril Aellen et la candidate verte Fabienne Fischer, ce qui coûterait cher au PLR. La capacité des deux candidats de la droite à aller chercher des voix au-delà de leur propre camp serait alors déterminante.»

«Dégât d'image persistant»

D'autant que le PLR genevois, miné par l'affaire Maudet, n'est pas en grande forme. En 2018, le premier parti du canton avait pourtant gagné cinq sièges au Grand Conseil et élu facilement deux conseillers d'Etat. Depuis, il a reculé aux élections fédérales de 2019 et aux municipales de 2020. «Le dégat d'image persistant pourrait mener à un déficit de mobilisation de la base PLR», estime Pascal Sciarini. Quant à l'hypothèse que des radicaux pure souche soient tentés de se tourner vers Pierre Maudet face à un candidat d'obédience libérale, elle lui semble peu probable. Il n'empêche, Cyril Aellen et Pierre Maudet risquent bien de se livrer un duel fratricide. En cas d'échec dans les urnes, la gifle serait immense pour le PLR, qui a toujours disposé d'au moins deux représentants au Conseil d'Etat genevois. ■